HAL open science

De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités

Anne Dietrich, Matthieu Gaultier, Alexis Corrochano

To cite this version:

Anne Dietrich, Matthieu Gaultier, Alexis Corrochano. De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités. Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne, Apr 2013, La Riche, France. p. 13-16. hal-01997315

HAL Id: hal-01997315

https://hal.science/hal-01997315v1

Submitted on 28 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne

Actes du Colloque des 5 et 6 avril 2013 au Prieuré Saint-Cosme (La Riche)

sous la direction de
Matthieu Gaultier, Anne Dietrich et Alexis Corrochano

Publication financée par
le Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 7324 CITERES-LAT, Université François Rabelais de Tours/CNRS),
le ministère de la Culture et de la Communication,
l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives),
le Gaaf (Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire)

© Gaaf/FERACF
Tours 2015
60e Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France

Les auteurs

Hélène BARRAND EMAM (Antea-archéologie – UMR 7044)
Marin BAUDIN (CAUE de la Creuse)
Cédric BEAUVAL (Archéosphère)
Philippe BLANCHARD (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Emma BOUVARD (mairie de Lyon)
Cécile BUQUET-MARCON (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Joëlle BURNOUF (UMR 7041 ArScAn)
Isabelle CARTRON (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Dominique CASTEX (CNRS, UMR 5199 PACEA A3P)
Fanny CHENAL (Antea-archéologie – UMR 7044)
Anne-Gaëlle CORBARA (Aix-Marseille Université)
Rémi CORBINEAU (UMR 6566 CReAAH)
Alexis CORROCHANO (ÉVEHA)
Natacha CRÉPEAU
Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE (Inrap/UMR 6273 CRAHAM)
Laure DE SOURIS (Service de l'archéologie Préventive, CD45)
Alain DIERKENS (Université Libre de Bruxelles)
Anne DIETRICH (Inrap/UMR 7041 ArScAn)
Myriam DOHR (Inrap)
Thomas FISCHBACH (Antea-archéologie)
Guy FLUCHER (Inrap)
Carole FOSSURIER (Inrap/UMR 7268)
Thierry GALMICHE (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Matthieu GAULTIER (SADIL, CD37, UMR 7324 CITERES LAT et UMR 5199 PACEA A3P)
Bernard GAUTHIEZ (Université Lyon III UMR 5600)
Patrice GEORGES-ZIMMERMANN (Inrap/UMR 5608 TRACES)
Yves GLEIZE (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Juliette GRALL (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAN)
Gaëlle GRANIER (Aix-Marseille Université)
Mark GUILLON (Inrap /UMR 5199 PACEA)
Isabelle LE GOFF (Inrap/UMR 7041)
Thierry LEGRAND (Université de Strasbourg)
Eric LEROY (mairie de Lyon)
Sophie LIEGARD (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier)
Jérémy MAESTRACCI (Inrap)
Vanessa MARET (Sady)
Marie MAURY
Daniel MORLEGHEM (Université de Tours UMR 7324 CITERES)
Gérard NAHON (École Pratique des Hautes Études)
Célia ORSINI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Didier PAYA (Inrap/UMR 5288)
Laure PECQUEUR (Inrap)
Amélie PÉLISSIER (PAIR)
Edith PEYTREMANN (Inrap/ UMR 6273 CRAHAM)
Hélène RÉVEILLAS (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Nicolas REVEYRON (Université Lumière-Lyon 2)
Sandrine ROBERT (EHESS)
Nadège ROBIN (Pôle archéologique du Département de l'Aisne)
Mikaël ROUZIC (Service d'archéologie préventive du département de l'Allier/UMR 5199 PACEA)
Géraldine SACHAU-CARCEL (UMR 5199 PACEA)
Jean SOULAT (Sady)
Isabelle SOUQUET-LEROY (Inrap/UMR 5199 PACEA)
Mathieu VIVAS (université Bordeaux-Montaigne, Institut Ausonius)
Olivier ZELLER (Université Lyon II)
Anne-Laure ZWILLING (Université de Strasbourg)

SOMMAIRE

Joëlle BURNOUF
Avant-propos 9

INTRODUCTION 11

Anne DIETRICH, Matthieu GAULTIER et Alexis CORROCHANO
De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités 13

Mark GUILLON
Historiographie et contexte de la recherche sur les paysages des cimetières 17

Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU
Recenser les arbres et les arbustes des cimetières médiévaux et modernes à partir des sources écrites : problématiques et pistes méthodologiques 23

1 LE CIMETIÈRE, UN ÉLÉMENT STRUCTURANT DU PAYSAGE 29

Gaëlle GRANIER
Évolution de l'organisation spatiale et de la topographie des ensembles funéraires au sein de la ville dans le sud-est de la Gaule : approche pluridisciplinaire de la mutation de la conception de la Mort et de la gestion des morts durant l'Antiquité tardive 31

Emma BOUVARD et Eric LEROY
Les ensembles funéraires dans le paysage lyonnais : Évolution et mutation des espaces de la fin de l'Antiquité au XIXe siècle 37

Didier PAYA
Relations entre les ressources géologiques, les structures funéraires et l'organisation des cimetières : quelques sites du sud de la France 45

Alexis CORROCHANO
Paysages funéraires du premier Moyen Âge. L'insertion des lieux d'inhumation dans les campagnes du Midi toulousain (VIIe-XIe siècles) 61

Isabelle CARTRON et Dominique CASTEX
Adaptation et transformation d'un cimetière du haut Moyen Âge en milieu estuarien : le site de Jau-Dignac et Loirac en Gironde 81

Anne-Gaëlle CORBARA
Organisation des espaces funéraires en Corse : développement et évolution (Ve-XVe siècles) 89

Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE
Implantation et développement des espaces funéraires au haut Moyen Âge en Champagne-Ardenne : esquisse d'un bilan 95

Carole FOSSURIER
De la nécropole au cimetière en milieu rural à la fin du haut Moyen Âge dans la moitié nord la France - Exemples archéologiques **105**

Célia ORSINI
L'implantation des ensembles funéraires dans le paysage du haut Moyen Âge en Grande-Bretagne **113**

Sandrine ROBERT
Le rôle du cimetière dans la fabrique urbaine **131**

2 LE PAYSAGE DU CIMETIÈRE MÉDIÉVAL ET MODERNE : ORGANISATION, GESTION ET USAGES DE L'ESPACE **145**

Marie MAURY, Natacha CRÉPEAU et Cédric BEAUVAL
La nécropole des Sablons (Luxé, Charente) : éléments de réflexion sur l'organisation spatiale des sépultures **147**

Hélène BARRAND EMAM, Fanny CHENAL et Thomas FISCHBACH
L'ensemble funéraire mérovingien de Vendenheim (Alsace, Bas-Rhin). Organisation interne et gestion de l'espace funéraire **153**

Amélie PÉLISSIER
Un exemple de gestion spécifique de l'espace sépulcral : un secteur privilégié pour l'inhumation des plus jeunes sujets à Odratzheim " *Sandgrube* " (Bas-Rhin). **161**

Edith PEYTREMANN et Hélène RÉVEILLAS
Le long du chemin… Les sépultures de Pfulgriesheim (VIIe-XIe siècles ; Alsace) **167**

Myriam DOHR et Jérémy MAESTRACCI
Le cimetière des Trois Maisons à Nancy, 1732-1842 (Meurthe-et-Moselle). Évolution d'un cimetière urbain à la fin du Siècle des lumières **173**

Sophie LIEGARD et Mikaël ROUZIC
Le cimetière paroissial de Notre-Dame à Montluçon (Allier), trois siècles d'occupation funéraire (XIIe-XIVe siècles) **179**

Thierry GALMICHE et Nadège ROBIN
Aménagement et gestion du cimetière carolingien de la "Ferme de Pouy" à Mortefontaine (Aisne, France) **185**

Daniel MORLEGHEM
Implantation et visibilité des sarcophages de pierre du haut Moyen Âge **191**

Juliette GRALL
La signalisation des sépultures au Moyen Âge à travers des exemples en région Centre **197**

Jean SOULAT et Vanessa MARET
Développement et organisation de l'espace funéraire de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines) **203**

Nicolas REVEYRON
Le cimetière monastique et l'*ecclesia beatae Mariae.* Essai sur la morphogenèse d'un paysage funéraire dans le cadre monumental du monachisme clunisien **209**

3 CIMETIÈRES, AUTRES LIEUX D'INHUMATIONS : CONTREPOINTS ET MISES EN PERSPECTIVE **225**

Isabelle LE GOFF
La crémation et ses traces : impacts sur les paysages funéraires antiques et d'aujourd'hui **227**

Anne DIETRICH et Rémi CORBINEAU
Paysage végétal funéraire et arbres psychopompes : Études, sources disponibles et réalités archéologiques **241**

Anne-Laure ZWILLING et Thierry LEGRAND
Lire le religieux dans le paysage des cimetières : fondements juifs, chrétiens et musulmans **255**

Philippe BLANCHARD, Patrice GEORGES-ZIMMERMANN et Gérard NAHON
Le paysage des cimetières juifs au Moyen Âge **269**

Cécile BUQUET-MARCON et Isabelle SOUQUET-LEROY
Le paysage du cimetière protestant **281**

Laure PECQUEUR, Yves GLEIZE et Matthieu GAULTIER
Les sépultures hors du cimetière dans le paysage entre le Ve et le XVIIIe siècle **293**

Laure DE SOURIS
Organisation d'un espace funéraire alto-médiéval en contexte d'habitat : l'exemple de la fouille préventive de la ZAC des Portes du Loiret (Saran, Loiret). Premiers résultats **309**

Mathieu VIVAS
Aux marges du cimetière chrétien. L'inhumation des "mauvais morts" d'après les sources textuelles et les représentations figurées (XIIIe-XVe s.) **313**

Géraldine SACHAU-CARCEL
Les outils 3D, une nouvelle forme de représentation pour une nouvelle analyse des sépultures **319**

Olivier ZELLER et Bernard GAUTHIEZ
Environnement urbain, discours médical et résistances : le transfert des cimetières à la fin du XVIIIe siècle **331**

Guy FLUCHER
L'aménagement paysager des cimetières militaires allemands de la première guerre mondiale **347**

Marin BAUDIN
Paysage de cimetières contemporains. Le point de vue d'un paysagiste **353**

Alain DIERKENS
Conclusion : Du cimetière antique au cimetière contemporain, convergences et divergences **363**

Anne **DIETRICH***, Matthieu **GAULTIER**** et Alexis **CORROCHANO*****

De tombes en paysages : paysages funéraires médiévaux et modernes, idées reçues et réalités

FROM GRAVES TO LANDSCAPES: MEDIEVAL AND MODERN AGE FUNERARY LANDSCAPES, CONVENTIONAL WISDOM AND REALITIES

L'idée de ce colloque est née dès 1998, après les "Rencontres autour du cercueil"[1], devant le constat que l'archéologie funéraire ne s'intéressait principalement qu'au sous-sol des nécropoles et des cimetières[2]. En effet, nous n'avions, à l'époque, pas ou peu de réflexions sur la partie émergée des cimetières, celle que parcouraient pourtant les vivants des époques que nous étudions, celle qu'ils voyaient dans leurs activités et déplacements quotidiens.

Les travaux d'Alain Corbin[3] et de Michel Pastoureau[4] ont, par la suite, nourri notre réflexion et enrichi notre intérêt pour l'étude de l'histoire des représentations et du sensible.

Enfin, notre certitude qu'un cimetière est une parcelle exploitée certes, mais une parcelle aussi pleine de sens, d'un sens où l'humanité de chacun est touchée, a été le troisième fil directeur de notre réflexion.

C'est donc avec ces exigences croisées que nous souhaitions voir le cimetière, le parcourir, suivre sa topographie : en un mot en reconstruire le paysage.

Il aura donc fallu quinze ans pour qu'un colloque[5] sur les paysages du cimetière voie le jour. Ce temps de "maturation" était sans doute nécessaire. Il est vrai que les éclaircissements sémantiques préalables sur la définition des mots "cimetière", "paysage" et de leur réalité n'ont rien d'évident.

Dans l'Occident européen, l'emprise de la religion chrétienne, du début de la période médiévale à la fin de l'époque moderne, offre une certaine cohérence à l'analyse des paysages funéraires sur cette longue période. La relation avec les morts y diffère de l'Antiquité d'une part et de ce qui apparaît à la fin du XVIIIe s. d'autre

* Inrap, 32 rue Delizy 93694 Pantin Cedex – UMR 7041 ArScAn équipe environnement.

** SADIL, CD37, UMR 7324 CITERES LAT ET UMR 5199 PACEA A3P.

*** ÉVEHA, alexis.corrochano@eveha.fr

1. Deuxième Rencontre du Groupement d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire d'Île-de-France : sous la direction d'Anne Dietrich et Sophie Vertongen (1998).

2. Bien que quelques contributions d'*Archéologie du cimetière chrétien* paru en 1996 traitent du paysage du cimetière, elles n'ont pas donné lieu, sur le terrain des archéologues, au développement de nouvelles problématiques. Il était sans doute trop tôt pour cela.

3. Alain Corbin : *Les Cloches de la terre : paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe*, Albin Michel, 1994 ou très récemment, *La douceur de l'ombre : l'arbre, source d'émotions de l'Antiquité à nos jours*, Fayard, 2013.

4. Michel Pastoureau : *Vert : histoire d'une couleur*, Seuil, 2013 ou *Une histoire symbolique du Moyen Âge Occidental*, Point, 2012.

5. Un parallèle peut être fait avec l'archéologie du bâti, en pleine discussion en 1998 et mieux développé depuis.

part[6]. Pour cette longue période, il n'y a malgré cela pas un cimetière, pas d'archétype immuable, mais bien des cimetières. C'est en voulant décliner ces variations que notre ignorance est apparue patente pour identifier les problématiques, les indices à rechercher, pour restituer les identités des cimetières. Il fallait pour cela franchir un premier pas, faire des espaces funéraires un objet d'étude intégral, et pas seulement un ensemble de tombes, autour d'une chapelle ou non.

Encore aujourd'hui, force est de constater que les archéologues peinent à atteindre une image du paysage du cimetière, tant en ce qui concerne l'aspect des tombes qu'à l'échelle de l'ensemble funéraire. Sur le terrain de fouille, l'objet " cimetière " constitue d'abord un thème d'étude "en profondeur" s'inscrivant parfaitement dans la lignée des rencontres du Gaaf.

En s'élevant au-dessus du niveau de la sépulture voire du corps du défunt, la fenêtre géographique et intellectuelle s'élargit *in fine* à l'étude d'un lieu de rencontre morts/vivants et morts/morts. Les " Paysages du cimetière ", à la croisée de l'histoire, de l'archéologie des pratiques funéraires, du sacré et des disciplines naturalistes, peuvent alors ouvrir à de multiples perspectives.

Si les études se concentrent principalement sur la zone funéraire comme entité, il est nécessaire de prendre en compte l'emboîtement des échelles géographiques, du marquage de la sépulture à sa mise en scène, de l'aménagement interne du cimetière à son agencement dans l'ensemble de l'espace du terroir[7]. L'analyse implique la prise en compte du temps long puisqu'un désir de durabilité sinon d'éternité entoure la tombe et par là même les cimetières. La mémoire, la transmission du souvenir, exprimée dans les paysages des cimetières, nous donne à observer sur un temps long les traces concrètes et physiques des individus, des familles, des groupes sociaux. Mais que savons-nous vraiment ? Tertres, croix, calvaires, enclos, dalles, stèles, arbres sont autant de repères qui restent si difficiles à lire dans les archives du sol. Éparpillement de tombes le long des routes, lieux d'inhumation " en plein champ ", cimetières villageois enclos ou non… même les paysages funéraires du modèle paroissial restent nébuleux.

La vision vivante du cimetière qu'ont les archéologues s'appuie sur un socle de connaissances édifié par l'archéologie et par l'histoire médiévale et surtout moderne[8].

Cette vision dynamique n'est d'ailleurs pas l'apanage des archéologues. Ainsi, à titre d'exemple, le livre *L'archipel des morts* de Jean-Didier Urbain (1989) propose une vision évolutive du cimetière commençant au XIXe s. et mettant en avant la créativité de la France, relayée ensuite par l'Amérique du Nord[9], l'Angleterre[10] et l'Allemagne[11], avant de nous revenir très récemment.

L'étude des paysages du cimetière est l'un des chemins pour comprendre la relation d'une société avec la mort, hier comme aujourd'hui. Inscrit dans l'actualité, l'intérêt patrimonial porté à l'art funéraire et à l'espace du cimetière obtient ses lettres de noblesse et autorise le classement des grandes créations romantiques[12]. Bien des manifestations culturelles actuelles s'inscrivent dans cette mouvance : expositions muséographiques, promenades historiques des grands cimetières parisiens[13], espace funéraire de l'écomusée d'Alsace[14] ou encore musées de plein air allemands, autrichiens, suisses ou scandinaves[15] qui portent une attention volontaire sur les espaces funéraires du monde germanique et tant d'autres encore.

L'intérêt actuel pour les cimetières est donc fort. Il témoigne des nouveaux besoins d'expression et de gestion de la mémoire. En 2011, un colloque tenu au Louvre à Paris traitait de la " Sagesse du jardin : harmonie du

6. Philippe Ariès a abordé le sujet dans ses derniers travaux iconographiques sur les représentations du cimetière chrétien dans la longue durée : Ariès Ph. - *Images de l'homme devant la mort*, Paris : Seuil, 1983. C'est un thème également traité par M. Lauwers en 2005 dans *Naissance du cimetière chrétien...*

7. Ce dernier point sera plus largement abordé dans les présentations et constitue un des points d'avenir des recherches au vu du nombre de thèses en cours qui lui sont consacrées.

8. Dont le développement actuel est exemplaire, mais entre la Renaissance et le XIXe s., très peu d'études ont été menées.

9. Cf. l'exemple du cimetière du Mount Auburn de Cambridge (Nouvelle Angleterre), modèle de cimetières paysagers, ou bien le Memorial Park Cemetery à Hollywood (Californie).

10. Cf. l'exemple du Beckett Street Cemetery à Leeds, travaux du Cemetery Research Group de l'université de York.

11. Cf. l'ancien cimetière St-Matthias à Berlin, ou bien le Weiden alt Friedhof Historisches à Cologne.

12. Le Père Lachaise à Paris en est le chef de file.

13. Cf. l'exposition photographique sur les cimetières du monde au cimetière municipal de Pantin (fin 2013).

14. Fondé par Paul Kreider entre 1993-1995.

15. Cf. l'exemple de Lund en Suède.

monde"[16], tout comme l'atelier de l'APUR[17] prenait en considération la situation de la nature à Paris. En ville, ces espaces à l'héritage culturel fort sont les derniers non bâtis : ils jouent un rôle à la fois écologique, social, culturel et patrimonial.

L'archéologie peut et doit apporter à tous ces projets sa part de connaissance : la transcription et la transmission des patrimoines funéraires. Ainsi le colloque "Paysages funéraires de l'âge du Bronze" a consacré une session assez technique aux paysages à proprement parler, par des études spatiales (topographiques et géomatiques) et une réflexion sur le statut de ces espaces sacrés[18].

Les recherches qui portent sur les périodes médiévales et modernes s'illustrent par un angle d'approche longtemps centré sur la création des noyaux d'habitat et la grande question du "village"[19]. Les progrès de nos connaissances sur l'organisation du maillage territorial, sur l'économie rurale ou les pouvoirs religieux et politiques, intègrent les espaces funéraires dans un processus général. Décrire et expliquer cette organisation participent de l'étude des paysages à une échelle plus vaste que celle de la parcelle où sont concentrées les tombes. Ces paysages observés – topographie, situation, relation aux axes de circulation ou à l'habitat – passent par la multiplication des études territoriales.

En voulant dépasser les monographies de sites fouillés, la tendance de la recherche utilisait dans la décennie passée le cimetière du premier Moyen Âge dans sa relation à l'église et à l'habitat pour caractériser l'organisation des territoires. Nous sommes passés aujourd'hui du débat sur l'origine des villages à l'étude des campagnes en tant qu'espaces ruraux aménagés, où le cimetière constitue l'un des éléments structurants.

Pour fonder l'analyse archéologique, il faut décrire. Mais pour enrichir la connaissance, il convient de proposer une interprétation des faits observés. Malheureusement, les études archéonaturalistes[20] se limitent trop souvent à la matérialité des écofacts. La logique paysagère que devraient dégager les archéobotanistes est occultée par des données brutes, des répartitions taxinomiques par zone ou par période. Or, un paysage ne se définit pas que par sa teneur quantitative en végétaux. De même, la liaison entre archéologie et paysage est rarement faite[21]. Le paysage au niveau d'un large territoire est cependant abordé désormais par quelques chercheurs de façon plus large[22].

Enfin, si l'archéologie funéraire aborde de manière indirecte, par le biais d'indices matériels, les paysages funéraires, elle le fait souvent de manière implicite. Les paysages du cimetière permettent pourtant d'envisager d'autres objectifs, peut-être plus ambitieux, touchant au social et à la symbolique. Une des intentions de ces "Rencontres" du Gaaf était d'en donner l'occasion dans un cadre souple. Premier essai de synthèse entre différentes approches, ces échanges ne sauraient tenir lieu de bilan. La publication de ces actes est un point de départ qui manifeste le dynamisme retrouvé des problématiques sur les paysages funéraires.

---

16. Colloque Sagesse du jardin : harmonie du monde, du mythe édénique aux défis planétaires, sous la dir. d'Henri Brunon Louvre, Paris, 2011.

17. Atelier de l'APUR, 2011, Situation et perspectives de la place de la nature à Paris : 9e atelier sur les cimetières.

18. Bérenger D., Bourgeois J., Talon M., Wirth S. éd. - Gräberlandschaften der Bronzezeit / Paysages funéraires de l'âge du Bronze, colloque international sur l'Âge du Bronze, Herne, 15-18 octobre 2008, Bodenaltertümer Westfalens 51, Berichte der LWL-Archäologie für Westfalen, APRAB, Darmstadt : Verlag Philipp Von Zabern, 2012.

19. Dernièrement : Yante J.-M. et Bultot-Verleysen A.-M. éd. - *Autour du " village ". Établissements humains, finages et communautés rurales entre Seine et Rhin (IVe-XIIIe siècles)*, Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 16-17 mai 2003, Louvain-la-Neuve, 2010 (Institut d'études médiévales. Textes, Études, Congrès).

20. Souvent mal nommées "environnementales" alors que nous devrions dire "archéobiologiques" (la bioarchaeology des Anglais).

21. Notons cependant le colloque du CTHS de Neuchâtel dont une des sessions portait sur ce thème mais ne traitait pas du domaine funéraire : colloque CTHS 2010, Neuchâtel : session Paysage et archéologie : méthodes et outils de la reconstitution des paysages, ss la dir. de M.-F. Diot.

22. Burnouf J.. - *Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées*, avec T. Muxart, B. Villalba, F.-D. Vivien, Elsevier, 2003 ou encore les travaux du programme de recherche : ARCHÉOLOGIE DU PAYSAGE : programme Bassin de la Loire (ZAL) ou encore Burnouf J. – *Le paysage de l'historien sédimentaire. Le paysage de l'archéologue médiéviste*, Cahier des thèmes transversaux ArScAN, n° IV, Thème 1 - Environnement, sociétés, espaces, 2002-2003. Et enfin Fajon Ph. - *L'archéologie et l'analyse du paysage : question de méthode ! ou Pourquoi l'archéologie s'intéresse-t-elle tant au paysage ? In* : Diot M.-F. dir. - *Le Paysage et l'Archéologie : méthodes et outils de la reconstitution des paysages* (édition électronique), 135e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Neuchâtel, 2010, Paris : CTHS, 2011, p. 33-48. Durand Al. - *A la recherche du paysage médiéval*. *In* : Cursente B. et Mousnier M. dir. - *Les territoires du médiéviste*, PUR : Rennes, 2005, p. 363-379. Leveau Ph. - *Le paysage aux époques historiques : un document archéologique*, Annales. Histoire, Sciences Sociales, Année 2000, Volume 55, Numéro 3, p. 555-582. G. Chouquer : Chouquer G. - *L'étude des paysages. Essais sur leurs formes et leur histoire*. Paris : Errance, 2000. Antoine A. - *Archéologie du paysage et histoire culturelle de l'Ouest*, Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, Tome 103, numéro 2, 1996, p. 7-25.

Les cinquièmes "Rencontres" du Gaaf auront été l'occasion d'un échange, d'une confrontation entre chercheurs de différents horizons dont les disciplines et les objets d'études semblent parfois très éloignés : histoire des jardins, architecture, archéologie, géographie, anthropologie, théologie des monothéismes (chrétiens, protestants, juifs). Les textes qui suivent, entre études issues de l'archéologie préventive et travaux universitaires, reflètent cette richesse et renforcent l'enjeu du croisement des disciplines.

Il nous aura été donné de constater que de nombreuses barrières se dressent encore avant de pouvoir faire la synthèse de ces diverses approches d'un même phénomène. Question de langage ou de processus sans doute, difficulté à atteindre une véritable interdisciplinarité certainement. Il est vrai que restituer le paysage d'un espace funéraire demeure complexe car celui-ci découle d'une combinaison de facteurs difficiles à mettre en évidence et interpréter. Les paysages du cimetière résultent de la conjugaison, de la mise en tension des différents usages du lieu : espace fonctionnel, lieu de spiritualité et d'enracinement de mémoires individuelles et collectives, zone à l'écart de l'habitat ou au plus près des vivants.

Dans leur variabilité, leur changement, les lieux d'inhumation traduisent aussi les transformations de mentalité.

Néanmoins, la relation des sociétés avec l'au-delà[23], les notions d'éternité et de "passage sur terre" qui imprègnent la vision et la représentation des paysages funéraires, ne pourront être abordées que dans un second temps.

L'ambition de ces cinquièmes "Rencontres", résolument "touche à tout", est de former un terreau de discussions, créer une dynamique de recherches et faire émerger, dans la communauté des archéologues, l'envie de continuellement réinterroger nos façons d'explorer le sol et les indices matériels qui s'y trouvent puisque la fouille est l'acte fondateur de la recherche archéologique.

Pour conclure, il est temps aussi d'apporter quelques informations à nos contemporains. En effet, les cimetières font partie du périmètre des prérogatives des instances communales, de nos décideurs. Ils doivent à leurs administrés d'entretenir et promouvoir ces lieux de mémoire au sein de la société qui sont également des éléments du patrimoine et des réserves écologiques au sein du territoire. L'aménagement, l'entretien et la gestion des cimetières passent progressivement du travail de cantonnier à celui de jardinier, de paysagiste : caractériser et appréhender ces paysages sont donc à l'ordre du jour des attentes citoyennes, des petits villages comme aux grandes intercommunalités[24]. Il est d'ailleurs fort intéressant de noter que les cimetières y sont gérés par le service des Parcs et jardins ou par le service Assainissement.

Ces "*rencontres*" ont été un creuset multiforme dont la grande diversité des sujets traités et discutés lors de nos échanges est bien rendue dans les textes qui sont présentés dans ce volume.

23. En particulier en ce qui concerne la notion de résurrection.

24. Cf. *supra* : notes 11 à 14 ou sur le réseau : http://www.sppef.fr/les-cimetieres/, http://www.lesamisdelamadeleine.com/ ou encore http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-echanges-33-roscoff-un-cimetiere-dans-la-tempete-rediffusion-2011-11-03 par exemple.